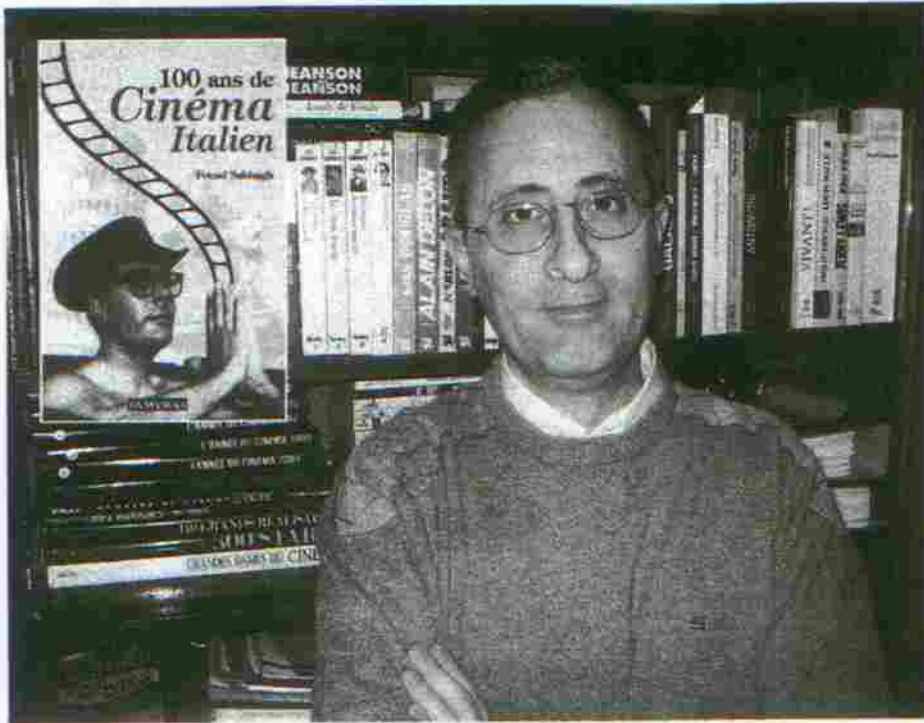


# «CENT ANS DE CINÉMA ITALIEN» de Fouad Sabbagh

100 ans de l'histoire d'un cinéma qui a "inventé" le péplum, le western-spaghetti et le néo-réalisme, à travers l'évocation de 100 cinéastes, 200 personnalités du cinéma et 100 films, de 1905 à nos jours, voilà ce que nous offre Fouad Sabbagh. Un ouvrage documenté que nous n'hésitons pas à qualifier de «Dictionnaire du cinéma italien», à l'instar des Dictionnaires des cinéastes et des films de Georges Sadoul.



Quand ce gestionnaire, détenteur d'une maîtrise en marketing, n'est pas accaparé par sa profession dans le domaine publicitaire, il se fait son cinéma, non pas «sur l'écran noir de ses nuits blanches» comme dans la chanson de Claude Nougaro, mais sur l'écran de son ordinateur où, avec l'aide du logiciel Word, il compose des "documentaires" sur le cinéma, avec l'infinie patience d'un archiviste consommé, qui dédie son labeur à la perpétuation de la mémoire du 7<sup>e</sup> art. Fouad Sabbagh vient de signer à la librairie Antoine son ouvrage consacré au cinéma italien. Edité par Tamyras, «100 ans de cinéma italien» se présente comme un dictionnaire dans la veine de ceux de Georges Sadoul ou de Rapp et Lamy. De 1905 à 2005, l'auteur présente quelque cent cinéastes italiens, de Filoteo Alberini, le pionnier et inventeur du Kinétographe (1894), à Valerio Zurlini, réalisateur du «Desert des Tartares», en passant par

Michelangelo Antonioni, Dario Argento, Carmelo Bene (que le spécialiste ès cinéma, Emile Chahine, était ravi de retrouver chez Sabbagh, alors qu'il était éclipsé ailleurs, même dans l'encyclopédie-référence d'Ephraïm Katz), et par Bertolucci, Damiani, Fellini, Leone, Moretti, Rossellini, Visconti, Zeffirelli..., dont les bio-filmographies constituent une mine d'infos complémentaires de celles que l'on trouve dans d'autres ouvrages, chez Sadoul, par exemple, ouvrages parmi lesquels «100 ans de cinéma italien» s'insère pour instaurer un fructueux échange intertextuel. Mais le cinéma, c'est aussi une grande famille de collaborateurs spécialisés dans divers domaines: scénaristes, producteurs, monteurs, costumiers... Et Fouad Sabbagh leur rend hommage avec les bio-filmographies de près de 200 personnalités, dévoilant certains aspects émouvants de leur relation avec les cinéastes. Anecdote, entre autres: à la disparition, en 1979, de Nino Rota, com-

positeur attiré de Fellini, le réalisateur de «Huit et demi», «désespéré, parlera d'abandonner le cinéma».

Par ailleurs, voulant que son ouvrage soit «un exposé vivant, à la fois détaillé et concis», Fouad Sabbagh le complète avec une brève histoire du cinéma italien, à travers l'évolution et la succession de ses divers genres, tels le péplum, le western-spaghetti ou le giallo..., l'enrichit avec les résumés d'environ 200 films, des «Derniers jours de Pompéi» (1908) à «J'aime travailler» (2004) de Francesca Comencini, la fille de Luigi Comencini.

Essentiellement destiné aux cinéphiles, aux étudiants en audiovisuel et aux chercheurs, «100 ans de cinéma italien» est le résultat de l'inventaire systématique d'informations, collectées dans des ouvrages spécialisés, des revues de cinéma, sur certains sites d'Internet, et, surtout, dans la mémoire cinéphilique de ce dévoreur d'images depuis ses 10 ans, de ce passionné du cinéma, tout le cinéma, de la série la plus B au film d'art et d'essai le plus extrême.

Membre de l'American Film Institute et bibliophile impénitent, Fouad Sabbagh est l'heureux possesseur de plus de 500 volumes sur le cinéma, des bouquins pour la plupart introuvables, dégottés lors de ses voyages ou offerts par les centres du cinéma des pays visités. Apparemment, l'auteur de «100 ans de cinéma italien» caresse le projet d'enrichir cette bibliothèque spécialisée avec ses propres ouvrages. Voilà pourquoi, à l'été 2007, il fera paraître un second opus, traitant le cinéma français, alors qu'actuellement, il s'attelle à la tâche de mener à terme un troisième, consacré au cinéma britannique.

Il ne nous l'a pas dit, mais nous le soupçonnons d'ambitionner la création d'une série d'ouvrages couvrant les principales cinématographies européennes. Une somme, en quelque sorte.

Johnny Karlitch